

L'Épiscopat Irlandais et M. Gladstone.

Nous lisons dans le *Moniteur de Rome* :

“ La lettre que Mgr Walsh, archevêque de Dublin, vient d'adresser à M. Gladstone, au nom de l'épiscopat irlandais, est assurément, au point de vue de la question irlandaise, un document d'une incontestable portée. Au moment où cette grave question exige, dans l'intérêt de l'Angleterre peut-être plus encore que dans celui de l'Irlande, une solution définitive, il est d'une extrême importance de connaître, à ce sujet, les vœux de l'épiscopat irlandais catholique. Ces vœux, l'archevêque de Dublin, les expose avec autant de sagesse et d'impartialité, dans le fond, que de modération et de courtoisie dans la forme. Sa lettre, d'inspiration éminemment pacificatrice, met à néant les calomnies et les attaques prodiguées ces derniers temps à l'Irlande catholique par une portion de la presse anglaise, et nous ne doutons pas qu'elle ne contribue dans une large mesure à une prompt solution de ce problème si délicat et si compliqué.

“ Mgr Walsh se prononce pour le *Home Rule*, mais ce qui est digne de remarque, dans les limites constitutionnelles tracées par M. Gladstone lui-même dans ses programmes électoraux. Le *Self-government*, tel que l'entend l'archevêque de Dublin, ne porte atteinte ni “ à l'unité de l'Empire, ni à la suprématie de la Couronne ” et, selon les paroles mêmes de M. Gladstone, il doit devenir “ une sauvegarde au lieu d'être un danger, et constituer pour l'Empire britannique un élément nouveau de cohésion, de force et de prospérité ”. Nous le demandons à ceux qui, bien souvent, ont reproché à l'épiscopat irlandais de pactiser avec la révolution, est-il possible de tenir un langage plus correct, plus strictement légal et constitutionnel ? Mgr Walsh ne veut pas d'une séparation absolue et violente ; il se contente de réclamer une autonomie bien entendue, un *self government* dans le genre de celui que l'Angleterre accorde à d'autres parties de l'Empire britannique, au Canada par exemple ? Qu'y a-t-il là de déraisonnable et d'exorbitant ?

“ Relativement à la question agraire, la lettre de l'épiscopat exige une “ solution finale ”, mais elle en laisse le choix et l'application à M. Gladstone. Toutefois, et c'est là un point très-important, Mgr Walsh proteste contre toute idée de *confiscation* : il reconnaît pleinement que dans le règlement de la question agraire le gouvernement doit tenir compte “ des réclamations équitables des *landlords* actuels. ” Ici encore, l'épiscopat catholique sépare nettement et résolument sa cause de celle du parti révolutionnaire avec lequel on a souvent affecté de le confondre. Si Mgr Walsh demande qu'on en finisse “ avec le système actuel du *landlordisme* si désastreux pour l'Irlande ”, il veut néanmoins qu'on respecte les droits acquis et que les *landlords*, s'ils sont expropriés par le